

Salles 1, 5–7 : Franz Gertsch. Lit en fer et trompette, famille et couples

Introduction

L'exposition dans la Salle 1 du musée rassemble des peintures, des collages, une linogravure et des dessins de Franz Gertsch réalisés entre 1965 et 1969. Le musée s'estime heureux d'avoir reçu en prêt permanent les œuvres « Der grosse Spielmann » [Le grand ménestrel] et « O mein Papa » [Ô mon papa] (1966 les deux), issue des collections d'art du canton et de la ville de Berne, ainsi que « Paar » [Couple] (1968), provenant de la commune de Bolligen, et de pouvoir les exposer pour la première fois en contexte avec d'autres œuvres de la même période.

D'autres peintures et gravures sur bois de l'artiste sont exposées dans l'extension du bâtiment. L'exposition a été organisée par Anna Wesle.

Salle 1

Les artistes et les musiciens, mais aussi les couples d'amoureux et les scènes de famille ont inspiré Franz Gertsch dans la seconde moitié des années 1960. Gertsch s'était marié en 1963. Les enfants qu'il a eus avec Maria Gertsch-Meer sont nés respectivement en 1963, 1965, 1966 et 1968 ; la famille vivait dans un petit appartement en ville à Berne.

Les collages et les peintures d'après collages de cette époque se caractérisent par des formes et des couleurs épurées. Ils montrent des hommes et des femmes artistes musclés et portent des titres tels que « **Artistenfamilie** » [Famille d'artistes] ou « Pyramidaler Auftritt » [Spectacle pyramidal]. Dans les œuvres qui mettent en scène des constellations père-mère-enfant, telles que « **Familie bei Nacht** » [Une famille la nuit], « **Trompeternachwuchs** » [La relève des trompettistes] ou « **O mein Papa** » [Ô mon papa], la question reste ouverte de savoir si elles appartiennent également au monde des forains et des musiciens. L'homme qui est ici représenté à plusieurs reprises paraît athlétique et porte souvent une grande moustache sombre, alors que l'enfant (sa fille Renate, née en 1959 de son premier mariage avec Denise Gertsch, ou un fils dont le nom n'est pas mentionné) est souvent désigné comme Arlequin ou Arlequine et porte une chemise ou une robe à motifs en losange. La mère apparaît elle aussi parfois dans cette tenue.

Dans ces œuvres, données autobiographiques et fiction s'entremêlent pour former l'image. Plusieurs éléments picturaux, tels que le cadre de lit en fer blanc que Gertsch avait remarqué dans un appartement de vacances ou la trompette dorée qu'il avait achetée d'occasion, sont repris et variés plusieurs fois.

Dans « **Familie bei Nacht** » [Une famille la nuit], exposée dans la partie avant de la salle, Gertsch emploie déjà le motif du couple d'amoureux enlacés, inspiré du tableau « Le Sommeil » (1866) de Gustave Courbet (1819-1877). C'est avec l'ébauche d'une telle composition qu'il remporta en 1967 le concours pour la conception de peintures murales dans la nouvelle école de Langenthal. Celles-ci ne furent finalement pas réalisées en raison d'un scandale : les motifs, représentant un couple allongé et un couple debout, furent jugés indécents et inappropriés pour une école par le corps enseignant et la population de Langenthal.

L'artiste a néanmoins réalisé plusieurs variations sur le motif du couple allongé, dont certaines sont exposées dans la partie arrière de la salle. Cet espace est consacré au thème du couple dans l'œuvre de Franz Gertsch : assis et allongés, les sujets y sont représentés à l'aide d'une technique au pochoir, principalement dans des couleurs primaires, en l'occurrence rouge, bleu et jaune.

Salle 5 – Film « Donner au Temps le Temps. Franz Gertsch » (2023)

La cinéaste tchéco-suisse Dana Maeder, qui a également rédigé le script, a filmé Franz Gertsch et son épouse Maria Gertsch-Meer

Salles 1, 5–7 : Franz Gertsch. Lit en fer et trompette, famille et couples

avec son équipe, ainsi que les expositions consacrées à l'artiste dans notre musée de 2019 à 2021. Le résultat est un film d'une grande densité, qui donne la parole aux compagnons de route de l'artiste, explore l'atelier, les peintures et les gravures sur bois et, surtout, dresse avec délicatesse le portrait des principaux protagonistes, Franz et Maria Gertsch. Ce film de 52 minutes est disponible dans la boutique du musée en langue allemande (avec une version sous-titrée en anglais et en français).

Salle 6 – Gravures sur bois

Au début de la phase des xylogravures, l'artiste réalisait plusieurs plaques pour un sujet qui, dotées de motifs et de tons différents, étaient ensuite imprimées les unes sur les autres. C'est ce que l'on peut observer, à l'occasion de cette exposition, dans l'œuvre **« Silvia » (2001/02)**. Pour d'autres gravures sur bois, l'artiste a utilisé une couleur par plaque, se rapprochant ainsi de son vieux rêve d'une image monochrome et pourtant réaliste en utilisant le support de la gravure sur bois. Les œuvres **« Winter » [Hiver] (2016)** et **« Sommer I » [Été] (2016/17)** sont des transpositions en gravure sur bois des paysages représentés dans le cycle des Quatre Saisons (2007–11). Les motifs **« Frühling » [Printemps]** et **« Herbst » [Automne]** n'ont pas été réalisés.

Salle 7 - Les Quatre Saisons (2007–11)

L'extension du Musée accueille le groupe d'œuvres des Quatre Saisons provenant de la collection de Dr. h. c. Willy Michel dans une salle taillée sur mesure, propice au déploiement de son effet fascinant, dans le cadre d'une exposition permanente.

En 2007, Franz Gertsch, alors âgé de 77 ans, commence à travailler au cycle des Quatre Saisons – en sachant parfaitement qu'il lui faudra environ une année pour réaliser chaque tableau. Début 2011, l'artiste achève son magistral cycle des Quatre Saisons avec le tableau **« Frühling » [Printemps]**. Le cycle peut, sans le moindre doute, être qualifié d'œuvre majeure dans la création tardive de l'artiste.

« Franz Gertsch peint les quatre saisons » – l'idée de ce cycle de tableaux a vu le jour lorsque l'artiste, qui passait en revue ses documents, est tombé sur la photographie d'une forêt automnale datant de l'année 1994. Ce modèle a donné naissance à **« Herbst » [Automne] (2007/08)** : la diapositive, agrandie de manière surdimensionnée, a été projetée sur la toile, servant de base à la peinture monumentale. Au printemps, en été et en hiver, Franz Gertsch a exploré une petite forêt située à proximité afin de réaliser d'autres clichés. Pour les modèles photographiques des autres œuvres, l'artiste a suivi l'évolution saisonnière alors qu'il travaillait déjà sur le cycle :

« Sommer » [Été] est l'été de l'année 2007, « Winter » [Hiver] est l'hiver de l'année 2008 et « Frühling » [Printemps] est le printemps de l'année 2009. Si l'on observe le cycle dans son intégralité, on peut d'ailleurs remarquer à quel point le paysage s'est modifié au fil des quelque douze années qui se sont écoulées entre la première et la dernière œuvre.

Avec le tableau consacré à l'automne, Franz Gertsch entame une nouvelle phase de création. Pour la première fois, il effectue une esquisse directement sur la toile à l'aide de crayons aquarelle, et consacre davantage de temps à travailler sans recourir au projecteur de diapositives. Si l'application de la couleur semble plus libre, le tableau conserve, à distance, un effet photo-réaliste confondant. Pour observer **« Herbst » [Automne]** avec netteté, le spectateur doit reculer à une distance éloignée ; de près, le tableau semble abstrait et commence quasiment à scintiller devant ses yeux. Si, dans ses tableaux antérieurs, l'observation de la peinture à proximité et l'impression photo-réaliste qu'elle diffuse de loin se succédaient l'une à l'autre dans une interaction équilibrée, la balance semble à présent pencher en faveur de la peinture.

« Sommer » [Été] (2008/09), qui rayonne d'un vert intense, réserve elle aussi nombre de découvertes au spectateur. À première vue, la peinture semble reposer sur une surface

Salles 1, 5–7 : Franz Gertsch. Lit en fer et trompette, famille et couples

plane, le feuillage dense du bosquet paraît impénétrable. Pourtant, si l'on observe l'œuvre de plus près, le regard est, ici aussi, aspiré vers les profondeurs, et les différentes zones déploient des nuances et des effets qui ne cessent de se renouveler.

Dans « **Winter** » [**Hiver**] (2009), le spectateur n'est plus confronté à une forêt de feuillus estivale : il est accueilli par un bois matinal enneigé. Les arbres, les branches et les rameaux, finement dégradés dans des tons bruns, parcourent la surface de l'œuvre à la manière d'un filet ; la neige est omniprésente, mais n'entrave aucunement la vue sur la nature. Certaines branches sont recouvertes d'une couche de neige et la partie inférieure droite semble, au premier regard, entièrement blanche. Si l'on observe la peinture de près, la sensation de la neige fraîchement tombée est presque palpable. Grâce à de très fins dégradés de couleur, Franz Gertsch est parvenu à structurer le paysage blanc et à faire ressentir au spectateur la texture délicate et poudreuse de la neige.

« **Frühling** » [**Printemps**] (2009–11), le dernier de ces tableaux du cycle des Quatre Saisons, consiste en un fragment d'image légèrement plus grand que les précédents. Il en ressort de manière évidente que l'on doit observer les quatre œuvres dans leur ensemble afin de saisir la topographie du

paysage. En termes picturaux, le cycle atteint un autre point culminant : en recourant à une exécution à la fois précise et légère, Franz Gertsch est parvenu à représenter de nombreux détails tels que de petites feuilles, de furtives taches de lumière créées par le soleil et d'infimes structures.

L'exposition des œuvres des Quatre Saisons dans une salle unique permet de montrer à quel point les peintures s'harmonisent par leurs couleurs. Franz Gertsch se limite à une palette réduite, constituée d'un nombre restreint de coloris qu'il a fabriqués lui-même à partir de pigments de minéraux, de terre et autres. Lorsque l'on observe les tableaux des Quatre Saisons, les tonalités de couleur de chaque œuvre s'unissent les unes aux autres, certaines teintes sont reprises d'une peinture à l'autre. L'alchimie qui se crée dans chaque peinture entre sujet, technique picturale et agencement de couleurs, entre perception et effet, est encore intensifiée dans l'interaction des peintures les unes avec les autres.

(Texte : Anna Wesle, traduction : Katja Naumann, Patrik Kremer)

Salles 1, 5–7 : Franz Gertsch. Lit en fer et trompette, famille et couples

Biographie		1997	Reçoit le prix « Kaiserring » de la ville de Goslar	2016-19	Gravures sur bois <i>Winter, Sommer I</i> et <i>Sommer II</i>
1930	Né le 8 Mars 1930 à Mörigen, canton de Berne	1999	Présentation individuelle à la Biennale de Venise	2018	« Franz Gertsch. Les images sont ma biographie » à la Kunsthalle de Kiel
1947–50	Formation à l'école de peinture de Max von Mühlenen, Berne	2002	Inauguration du Musée Franz Gertsch à Berthoud		« Franz Gertsch. Polyfocal Allover » au Swiss Institute, New York
1950–52	Continue la formation chez Hans Schwarzenbach, Berne	2004–07	Série des gravures sur bois <i>Ausblick</i> avec <i>Pestwurz</i> , <i>Waldweg</i> et <i>Gräser</i>	2019	Inauguration de l'extension du Musée Franz Gertsch à Berthoud
1955	Mariage avec Denise Kohler et voyage de noces en Écosse	2005	Rétrospective au Musée Franz Gertsch et au Musée des Beaux-Arts de Berne ; l'exposition sera montrée à Aix-la-Chapelle, à Tübingen et à Vienne (2006)	2019	Poursuite de la série <i>Gräser</i> , avec <i>Gräser V-VII</i>
1963	Mariage avec Maria Meer		Nommé citoyen d'honneur de l'Université Christian-Albrecht de Kiel	2019-21	Tableaux de la phase bleu outremer, <i>Gräser VIII</i> , <i>Blauer Sommer</i> , <i>Gräser IX</i> , <i>Blauer Pestwurz</i> , <i>Blauer Waldweg</i> (<i>Campiglia Marittima</i>)
1967	Bourse « Louise Aeschlimann »	2006	Nommé citoyen d'honneur de la commune de Rüschegg	2020	« Franz Gertsch. Les années 70 » au Musée Franz Gertsch et au LENTOS Kunstmuseum, Linz
1969	Premiers tableaux réalistes en grand format	2007–11	Cycle des Quatre Saisons avec <i>Herbst</i> , <i>Sommer</i> , <i>Winter</i> et <i>Frühling</i>	2022	« Kaléidoscope. Le vingtième anniversaire du Musée Franz Gertsch » au Musée Franz Gertsch
1970	Scènes de famille et de groupe ; portraits de « situations »	2011	« Franz Gertsch. Saisons. Œuvres de 1983 à 2011 » au Kunsthaus Zurich		Derniers tableaux <i>Meer II</i> , <i>Cima del Mar</i> et <i>Schwarzwasser</i> ; un tableau de la série <i>Gräser</i> demeure inachevé
1972	Participation à la <i>documenta V</i> avec le tableau <i>Medici</i>	2011–15	Groupe d'œuvres <i>Guadeloupe</i> , avec les tableaux <i>Maria</i> , <i>Bromelia</i> , <i>Soufrière</i> , et la gravure sur bois <i>Bromelia</i>		Franz Gertsch décède le 21 décembre à Riggisberg, canton de Berne
1974–75	Bourse du DAAD pour Berlin	2013	« Franz Gertsch. L'énigme de la nature » au Musée Frieder Burda, Baden-Baden	2024/25	« Franz Gertsch. Blow-Up » au Musée d'art moderne Louisiana à Humlebæk (Danemark), et au Deichtorhallen, Hambourg
1976	Nouveau domicile à Rüschegg	2013–18	Tableaux <i>Waldweg</i> (<i>Campiglia Marittima</i>), <i>Pestwurz</i> , <i>Meer I</i> et <i>Grosse Pestwurz</i>		
1978	Participation à la Biennale de Venise	2014	« Franz Gertsch », au Musée Les Abattoirs, Toulouse		
1980	Gertsch commence à peindre une série de portraits avec <i>Autoportrait</i> , suivi de <i>Irène</i> , <i>Tabea</i> , <i>Verena</i> , <i>Christina</i> et <i>Johanna</i>				
1986	Gertsch arrête la peinture et commence à créer des gravures sur bois en grand format				
1994	Reprend la peinture ; jusqu'en 2004, il peint <i>Gräser I-IV</i> et <i>Silvia I-III</i>				